

## Homélie du Vendredi Saint 2017

La nuit tombe sur Jérusalem. Le coq a chanté trois fois dans l'après-midi, il ne chantera plus ce soir. Le Sabbat commence pour les habitants de la grande ville, encore sonnés par ce qui s'est passé... Tous s'interrogent encore : mais qui donc était cet homme, crucifié comme un malfaiteur sur la colline du Golgotha ? Était-ce un imposteur ? Un prophète ? Un agitateur politique ? Un illuminé ? Ou était-ce, comme le disent certains, le Messie, le Christ ? Ou comme l'a affirmé un centurion romain devant la croix : le Fils de Dieu ?

Alors que les avis diffèrent, les apôtres, eux, se cachent. Ils ne sont pas fiers d'avoir abandonné Jésus au Mont des Oliviers. Ils ne sont pas fiers non plus de ne pas avoir osé prendre sa défense lors du procès devant les autorités civiles et religieuses. Ils ne sont pas fiers d'avoir assisté, impuissants, à la tragédie de la Passion et de la mort du Seigneur.

A présent, tout semble fini. Le calme est revenu sur Jérusalem. Le corps de Jésus a été mis au tombeau, et les soldats romains montent la garde. La nuit est bien réelle, au-dessus de la ville et dans les cœurs...

Pourtant, un frémissement de vie ne quitte pas le cœur des apôtres, de Marie et des femmes qui ont été témoins de cette longue et dure journée. Un frémissement encore si ténu, et pourtant déjà si fort, que rien ne semble pouvoir l'empêcher de grandir encore. Un frémissement de foi, d'espérance et d'amour qui apaise et qui reconforte !

Les apôtres et les disciples se souviennent : mais oui, Jésus leur avait parlé de ces moments sombres, de sa Passion ! Ils ne voulaient même pas y croire ni l'accepter... Le Christ leur avait aussi dit qu'il ressusciterait le troisième jour !

Alors, ces hommes et ces femmes de la première heure se remémorent toutes les paroles, tous les actes du Seigneur. Ils voient défiler devant leurs yeux les miracles, les signes, les conversions, et toutes ces personnes remises debout par un mot, un regard, un geste.

Ils revisitent leur appel, leur « oui », leur engagement à annoncer et vivre la Bonne Nouvelle. Et peu à peu, sans trop savoir pourquoi, les cœurs se remettent à battre plus vite et plus fort. Ils attendent. Ils retrouvent la confiance.

Il fait nuit sur Jérusalem. Le coq ne chante plus depuis longtemps. Mais la lumière de la vie, déjà, scintille. Encore fragile et ténue. Elle ne sera plus jamais éteinte. Déjà, le Père prépare la résurrection de son Fils. Et l'Esprit s'apprête, dans la suite de cette Pâque merveilleuse, à offrir sa Pentecôte aux croyants.

Tout est calme. Tout est bien. La vie est là, la joie va éclater ! Amen.